

La terre : résultat du hasard ou création de Dieu ?

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre »
Genèse 1 : 1

Est-ce le hasard qui a créé les cieux et la terre, ou bien, est-ce Dieu ? Pour nous qui croyons que les cieux et la terre furent créés par Dieu, il nous faut essayer de faire plus que simplement citer la Bible. **D'abord, ce qu'affirme la Bible n'est pas aussi déraisonnable et absurde qu'on le prétend parfois; d'un autre côté, il est absurde et illogique de croire que c'est le « hasard » qui est cause de la création.**

Est-ce le hasard qui a créé les cieux et la terre, ou bien, est-ce Dieu ? Nous devons choisir d'accepter l'une de ces deux hypothèses. Laquelle est la plus logique ?

I. « C'est le hasard qui a créé les cieux et la terre ».

Ils sont nombreux ceux qui ont accepté cette hypothèse, sans l'avoir examinée soigneusement. Pour beaucoup, c'est « la mode » qui détermine leur façon de penser; et aujourd'hui, il est de bon ton de rejeter les « naïves croyances de la Bible ». De ce fait, on accepte n'importe quelle théorie, **du moment qu'elle se prétend « scientifique » et qu'elle contredise la Bible.**

Pour **croire** que la création est le fruit du hasard, il faut rejeter, sans pouvoir les expliquer, des faits qui éclatent à l'œil. Il est facile de dire que les mutations constatées dans la création sont le fruit du « hasard et de la nécessité », mais comment expliquerons-nous **la logique** de ces mutations ?

Le « hasard », qui l'a rencontré ? Il est aveugle, mais pourtant il peut faire des choses étonnantes : Créer la matière à partir de rien; faire que cette matière devienne vie; faire que les différentes formes de vie s'organisent... Il faut être extrêmement naïf pour croire que le hasard

puisse faire tout cela ! Le « hasard », c'est la divinité de notre siècle : elle peut tout, fait tout, explique tout. C'est trop facile ! On préfère, à un Dieu doué d'intelligence et de volonté, un hasard benêt.

Si la création est le résultat du hasard, certaines questions nous viennent à l'esprit. D'où vient, à l'origine, la matière (« la chose ») à partir de laquelle le monde fut façonné ? Ou bien, le monde fut-il créé par hasard, à partir de rien ? Est-il raisonnable de penser que la chance fut à l'origine de tout cela et qu'elle devint même capable de diriger le fonctionnement de la vie ? Ou bien, la matière a-t-elle existé éternellement ? Mais si la matière est elle-même éternelle, il est impossible de dire qu'à un moment précis, par hasard, cette matière devint vie. En effet, si la matière est éternelle, les chances pour qu'elle devienne vie sont elles-mêmes éternelles... il devient alors impossible de déterminer un moment (A) de la création.

En mai 1953, on a beaucoup parlé des expériences du Docteur Stanley Miller. La presse, toujours avide de nouvelles à sensation, a immédiatement déclaré, qu'enfin, la théorie de la création de la vie par le hasard avait été scientifiquement démontrée.

Par définition, le hasard est ce qui est **non délibéré**, ce qui est du domaine des circonstances. Était-ce le cas pour cette expérience ? Le Docteur Miller fit la synthèse d'un acide aminé. Il fit la synthèse d'une manière organique en partant d'éléments chimiques non-organiques. Pour obtenir le résultat désiré, il se livra à des calculs et se servit de nombreux instruments de laboratoire. Peut-on classer le résultat comme étant circonstanciel ? Peut-on dire que « la vie » fut produite par la chance ?

Il faut un savant, des calculs complexes, des expériences de laboratoire pour, enfin, obtenir un acide aminé. Pourtant, un homme serait le produit du hasard aveugle !

Après cette expérience, on ne cesse d'affirmer que dorénavant, l'homme était en mesure de « créer » la vie. Mais cet homme n'a rien créé car il fut obligé d'employer des éléments de la nature elle-même, qui existaient déjà, qui avaient été créés ! Lorsqu'en Genèse nous lisons que

Dieu **créa** les cieux et la terre, c'est le mot hébreu « bara » qui est utilisé et qui veut dire **créer ex nihilo**, c'est-à-dire « **à partir de rien** ». C'est cela que la Bible entend par « création ». En d'autres termes, la matière est une création de Dieu; la matière n'est nullement éternelle et c'est cette hypothèse qui est la plus logique.

La théorie que le monde et la vie sont les fruits du hasard est absurds et illogique.

L'acide déoxyribonucléique est une molécule très complexe, sans laquelle il n'y aurait pas de vie. Cette molécule contient plus de 40.000 atomes; elle est constituée d'autres éléments qui, eux-mêmes, sont très complexes. Un de ces éléments est la protéine dont les constituants de base sont le carbone, l'hydrogène, l'oxygène, le soufre et le nitrogène. Cette protéine, est-elle le fruit du « hasard » ? Quelles sont les probabilités mathématiques pour que parmi les 92 constituants connus de la terre, il y en ait 5 qui forment, par hasard, une molécule complexe telle que la protéine ? Charles Eugène Guye, mathématicien suisse, calcula que la probabilité est de une chance sur 10^{243} (une chance sur dix suivi de 243 zéros!). Autant dire, que cela est tout à fait improbable. La protéine doit ensuite se combiner avec d'autres constituants pour former l'acide déoxyribonucléique qui n'est qu'une molécule de base, nécessaire à toute vie !

Tout ceci est très révélateur en ce qui concerne l'apparition de la vie sur la terre. De l'avis de nombreux savants, la terre serait vieille de plus de 5 milliards d'années. Or, ce temps est bien trop court pour que la DNA ait résultée du hasard. La science se contredit sur ce point et se trouve devant un grand dilemme. Citons Alexandre Oparine, savant russe :

« Faire allusion au coup de chance, qui parmi des billions et des quadrillions de combinaisons, a pu former par hasard justement cette séquence indispensable qu'exige la synthèse des protéines est irrationnel. La structure de ces protéines est non seulement très compliquée, mais elle est aussi extrêmement bien adaptée à l'accomplissement des fonctions catalytiques définies qui jouent un rôle important dans la vie

de l'organisme tout entier; cette structure est strictement conçue dans ce but, pour cela. Une telle adaptation à sa fonction biologique, une telle structure conforme à son but caractérise aussi les acides nucléiques des organismes actuels, et qu'elle soit apparue par hasard est aussi impossible que l'assemblage par hasard à partir de ses éléments, d'une usine capable de sortir n'importe quel produit particulier ».

(Alexandre Oparine, **L'origine de la Vie sur la Terre** Masson Ed. 1965, p. 252).

Le physicien Alfred Kastler voit aussi l'absurdité de la théorie de la création par le hasard. Il cite le scientifique François Jacob à l'appui de sa réponse, lorsque la question lui est posée :

« Que l'évolution soit due exclusivement à une succession de micro-événements, à des mutations survenant chacune par hasard le temps et l'arithmétique s'y opposent. Pour extraire d'une roulette, coup par coup, sous-unité par sous-unité, chacune des quelques cent mille chaînes protéïques qui peuvent combiner le corps d'un mammifère, il faut un temps qui excède, et de loin, la durée allouée au système solaire... »

(C. Chabanis, **Dieu Existe-t-il ? Non**, p. 20)

Alfred Kastler, parlant de l'idée d'un créateur, ajoute que cette idée ne lui est pas étrangère :

« Elle ne m'est pas étrangère parce que je ne peux pas, et personne ne peut comprendre l'univers sans une finalité ». (Idem. p. 22)

La science se trompe quand elle commence à vouloir donner le « pourquoi » des phénomènes et à se laisser influencer par des considérations philosophiques; c'est alors qu'elle n'est plus objective :

« Le seul but que se proposent les savants n'est pas d'expliquer les phénomènes, de répondre à la question pourquoi mais simplement à la question comment. Le savant se borne à décrire ce qui se passe ».

(Idem p. 22)

II. C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre.

L'affirmation de Genèse 1 : 1 n'est pas absurde. Elle n'a pas été démontrée comme fausse par la science. Elle est l'explication la plus logique de la création. En effet, la création elle-même démontre la nécessité d'un créateur. Voyons quelques exemples de cela.

A) La dimension de la terre et sa masse.

La dimension et la masse de la terre sont des conditions nécessaires à la vie. Ce sont des facteurs essentiels qui permettent à la gravité de se maintenir; et c'est de la gravité que dépend, en grande partie, la stabilité atmosphérique. Cette atmosphère protège toutes les formes de vie contre les effets destructifs des rayons solaires. Cette atmosphère est, de plus, une protection indispensable contre les météores.

Il faut ajouter que la gravité de la terre joue un rôle important sur des éléments chimiques qui sont indispensables à la vie des plantes et des animaux et à leur métabolisme : c'est la gravité qui conserve ces éléments à leur portée, près de la surface terrestre.

B) L'inclinaison de la terre à 23,5 degrés.

Si l'inclinaison de la terre n'était pas ce qu'elle est, les régions polaires seraient inhabitables. Cela provoquerait aussi de grandes catastrophes : des vents très violents se précipiteraient depuis l'équateur jusqu'aux régions polaires; la vie ne pourrait plus compter sur les saisons car, dans ce cas, il n'y aurait plus de saisons !

C) Les mers et les océans.

75 % de la surface terrestre est couverte d'eau. C'est ce qui rend possibles les cycles de la condensation et c'est grâce aux nuages et à la pluie que la vie peut se poursuivre sur cette terre.

La construction moléculaire de l'eau (OH) permet qu'elle gèle d'abord à la surface, permettant à certaines plantes et à certains poissons de survivre pendant l'hiver.

On peut conclure que la vie sur terre serait impossible si la terre avait été créé autrement. Notre terre est unique; elle seule, parmi toutes les planètes, permet l'existence d'êtres vivants. Est-ce le résultat du hasard ?

« L'harmonie céleste est composée de corps différents par leurs dimensions, différents par leurs formes, par leur vitesse de rotation, avec des axes de rotation orientés différemment, avec des sens de rotation différents, avec des atmosphères de nature différente, ou sans atmosphère; avec un nombre variable de satellites, et avec des satellites qui gravitent dans les deux sens.

C'est donc l'effet du hasard, semble-t-il, que la terre possède un satellite, un jour et une nuit, et que la somme de leur durée soit égale à 24 heures; que nous ayons une succession de saisons, des océans, de l'eau, une atmosphère et de l'oxygène... »

(Immanuel Velikovsky, **Mondes en Collision**. Ed. Stock p. 7).

Tous les faits témoignent de la justesse du premier verset de la Bible. Les cieux et la terre ne sont pas le résultat du hasard; ils sont, ainsi que tout l'univers, la création de Dieu.

Yann Opsitch